

il se produit quelquefois des variations individuelles, qui paraissent s'accroître avec le nombre des substitutions.

» 3° Le zinc et les autres métaux sont susceptibles de se substituer à l'hydrogène en présence du radical (AzO^2) dans une molécule de camphre et de donner lieu à des produits de substitution sériés, différents des précédents. »

ZOOLOGIE. — *Sur une Tortue terrestre d'espèce nouvelle, rapportée par M. Humblot au Muséum d'Histoire naturelle.* Note de M. LÉON VAILLANT, présentée par M. Ém. Blanchard.

« L'abondance et la remarquable variété de types spécifiques que présente le groupe des Tortues terrestres en Afrique, et surtout dans les îles situées à l'est de ce continent, sont des faits depuis longtemps constatés, et d'importants travaux ont été publiés sur ce sujet; il suffit de rappeler le Mémoire de M. Günther sur les Tortues gigantesques. On peut donc s'étonner de rencontrer encore dans cette région un animal d'une taille relativement considérable, appartenant à ce groupe, et que ses caractères ne permettent de confondre avec aucune autre espèce du genre.

» C'est à l'un de nos plus zélés voyageurs, M. Humblot, que le Muséum est redevable de ce curieux Chélonien. Ce naturaliste, qui en a possédé sept individus, nous affirme que celui-ci, qui a le volume d'une Tortue rayonnée de forte taille, n'était pas le plus développé; quelques-uns atteignaient une dimension presque double.

» La carapace est bombée, hémisphérique dans son ensemble, avec les orifices antérieur et postérieur peu élevés, rappelant celle du *Testudo radiata* Shaw. La dossière présente un léger rétrécissement en avant, elle est arrondie en arrière; on trouve une écaille nuchale, très petite il est vrai. La forme du plastron caractérise particulièrement cette espèce. La plaque gulaire, au lieu d'être double, ce qu'on trouve d'ordinaire chez les Tortues proprement dites, est simple, comme chez les quelques espèces dont Gray a proposé de former le genre *Chersina*: ceci ne s'observe bien qu'en dessous; à la face supérieure existe un sillon, indice de la division habituelle. Cette plaque et la portion osseuse qui la supporte, distinctes du reste du plastron, forment un prolongement aplati, triangulaire, du double plus long que large à la base, recourbé de bas en haut, disposition toute spéciale dont la singularité avait frappé M. Humblot, qui l'a observée sur les sept individus.

» La couleur de la dossière est roux jaune, avec des nuances brunes sur le pourtour des plaques écailleuses du disque et sur le limbe; le plastron, uniformément jaune-paille, offre quelques restes d'une teinte sombre vers le bord des plaques abdominales. L'ensemble de la coloration participe, en somme, à la fois de celles qu'on observe chez le *Testudo radiata* Shaw et le *Testudo (Chersina) angulata* Dum.

» Ces caractères permettent de distinguer à première vue ce Chélonien des autres Tortues proprement dites actuellement connues; je proposerai de le désigner sous le nom de *Testudo yniphora*, faisant allusion à la forme spéciale de la partie antérieure du plastron.

» Quoique la provenance de cette espèce ne puisse être fixée d'une manière absolument précise, on doit cependant regarder comme certain, d'après les renseignements fournis par les matelots arabes qui, à la grande Comore, vendirent à M. Humblot ces Tortues, que ces animaux avaient été capturés sur un îlot situé au nord-nord-est de cette terre; d'ailleurs, étant donné les vents qui régnaient à cette époque et la manière de naviguer de ces hommes, leur embarcation n'avait pu venir qu'en suivant cette direction, c'est-à-dire d'une localité située vers Aldabra, dépendant même peut-être de ce groupe d'îles où l'on connaît de si curieux représentants de la famille des Chersites. »

ZOOLOGIE. — *Sur les Brisingidæ de la mission du Talisman.* Note de M. EDMOND PERRIER, présentée par M. de Quatrefages.

« La famille des *Brisingidæ*, que j'ai établie en 1875 dans ma revision des Stellérides, ne contenait d'abord que le genre *Brisinga* et semblait complètement isolée dans la classe des Stellérides. Dans son beau Mémoire sur les *B. coronata* et *endecacnemos*, Ossian Sars rapprochait ces remarquables animaux des *Solaster*; mais la forme de leurs pédicellaires démontrait, au contraire, jusqu'à l'évidence, qu'il fallait les rattacher aux *Asteriadæ*, et je pensai dès lors qu'il convenait de grouper dans la famille des *Brisingidæ* toutes les *Asteriadæ* aberrantes qui n'avaient que deux rangées de tubes ambulacraires, c'est-à-dire les *Pedicellaster* et les *Labidiaster*. C'est aussi la conclusion à laquelle a été conduit M. le D^r Viguiier dans son *Anatomie comparée du squelette des Stellérides* (1).

» Cette conclusion a été depuis pleinement confirmée par l'étude que

(1) *Thèse de doctorat*, p. 119; 1879.